

Un départ neuf

par Serge Barrière

L'aiglon a failli y passer corps et âme; vous ne savez pas à quel point il fut près d'expirer, ce fragile oiseau. Maintenant il reprend son vol plus fier que jamais avec un budget fantastique de \$1,400. C'est un nouveau départ. Il le faut d'ailleurs que ce soit un nouveau départ: l'équipe du journal devra prouver à la communauté que les \$1,400. reçus sont justifiés.

Notre équipe s'est donc mise au travail dès cet été en définissant les structures du journal, c'est-à-dire en se donnant une charte de statuts de règlements; l'Aiglon devient ainsi, après l'AGESSJ, la première organisation à reconnaître l'importance de structures définies et stables.

La seconde étape de ce nouveau départ en est une de recrutement: l'Aiglon se doit d'élargir considérablement son personnel car un journal comme celui-ci se doit d'avoir à l'intérieur de ses cadres des personnes représentatives de chacun des milieux auxquels il s'adresse, et Dieu sait qu'il y a une

marge profonde de goûts et d'intérêts entre les élémentaires et les philosophes.

Enfin la troisième étape sera le travail lui-même de planification à plus ou moins longue échéance qui permettra à notre journal d'atteindre et d'intéresser tous ses lecteurs sans exceptions, et aussi de se maintenir dans une constance raisonnable dans la succession des années. Nous ne prétendons pas atteindre à la perfection ni aujourd'hui ni demain, mais nous chercherons toujours à nous en approcher.

Dans cette optique, l'Aiglon veut être un reflet des différents milieux de notre communauté: milieu optique, milieu culturel, milieu spirituel, milieu des jeunes. Notre travail en sera un d'information, de critique constructive aussi, de culture, etc.

Bref, le but que nous visons, c'est de faire du journal une pièce indispensable au parascolaire, l'organe de ce milieu.

FAGECCQ

Qu'est-ce au juste que cette organisation

par Paul Paradis, directeur

Qu'est que FAGECCQ? Vaut-il la peine de payer quelques \$500. pour en être membre et y participer? En un temps où, au collège, le problème nous affecte plus intensément, il semble bon (plusieurs réactions laissent cette impression à la suite de l'assemblée générale de septembre) de revenir à la base même de la question: qu'est-ce au juste que FAGECCQ?

FAGECCQ signifie, on le sait j'espère, Fédération des Associations Générales des Étudiants des Collèges Classiques du Québec. C'est à dire: les associations générales (AGE) des divers collèges (telle que nous l'avons ici) qui s'unissent en une fédération pour étudier au niveau provincial les nombreux problèmes étudiants de notre milieu. La raison en est très simple: l'union fait la force... Le Père Réginald M. Dumas o.p. nous explique ceci en parlant de "L'effort que fait présentement la classe étudiante pour sortir de l'individualisme" (Témoins, sept 1963)

Puisque le milieu étudiant groupe un nombre assez important d'individus, il a paru logique de réunir ce milieu en une classe, la classe étudiante. D'autant plus que l'évolution des sociétés a maintenant intégré les étudiants aux problèmes religieux, politiques, sociaux et culturels et lui a demandé d'exprimer les étudiants aux problèmes religieux, politiques, sociaux et culturels et lui a demandé d'exprimer ses vœux. C'est à cela que répondait FAGECCQ. Serge Joyal, l'ex-président de FAGECCQ (avec lequel je suis loin d'être toujours d'accord) nous parle du rôle de catalyseur de la classe étudiante. Il explique: "Et lorsque FAGECCQ dit catalyseur, ce n'est pas tant parce qu'elle veut uniquement activer l'évolution mais parce qu'avant tout, elle veut et peut y participer. Quatre secteurs retiennent l'attention: les secteurs politique, de l'éducation, culturel et social." (Québec Étudiant, fé-

vriier 1964)

Quand maintenant on étudie les buts définis dans les statuts de la fédération on voit qu'ils s'orientent dans deux directions complémentaires: 1) des individus vers FAGECCQ, en passant par l'AGE, 2) de FAGECCQ vers les individus, en passant par l'AGE.

DES INDIVIDUS VERS FAGECCQ

D'abord étudions la direction première. Chaque étudiant voit dans le mode d'éducation qui le forme et des avantages et des inconvénients. Il veut donc, s'il s'intéresse à son éducation, donner son point de vue, tant pour améliorer ce dont il est satisfait que pour repenser ce qu'il juge moins apte à le former. Toutefois il est impossible de procéder à l'interrogatoire de chacun en ce domaine.

Ici s'insère l'AGE. Des candidats, qui se doivent d'être des "leaders" et des penseurs, offrent comme programme, des améliorations ou des remèdes aux problèmes. A nous lecteurs de voter pour celui qui façonnera le meilleur milieu étudiant. Par exemple on sera porté vers l'équipe qui aura les idées les plus "justes" quant aux problèmes de co-gestion de gratuité scolaire, de dialogue avec les éducateurs, etc... ou encore quant au projet de coopérative, de tarifs réduits pour étudiants etc... Il faut par ailleurs les soutenir de nos idées neuves ou enrichies.

Bref l'individu s'intéresse à améliorer son éducation complète, lui qui, en étant l'objet principal, peut exprimer ce qui semble lui manquer. Il se fera entendre à ses dirigeants de collège. A ceux-ci ensuite, reviendra la responsabilité lourde d'assurer l'expression des opinions aux autorités concernées (collégiales, provinciales etc); aux autorités collégiales, c'est leur responsabilité propre;

aux autorités provinciales, c'est le rôle de FAGECCQ

DE FAGECCQ vers les individus

Ce que les individus, par l'intermédiaire de leur AGE, auront transmis à la Fédération, celle-ci pourra l'exposer à l'échelle provinciale. Elle pourra établir un dialogue sur une base plus vaste. Les officiers du comité directeur de FAGECCQ, mandatés par les représentants des AGE (et par suite par nous tous) pourront s'attaquer aux questions telles la gratuité scolaire demandée par beaucoup, la participation des étudiants au conseil supérieur de l'éducation (FAGECCQ est ici en union avec les autres associations d'étudiants), ou encore les emplois de vacances, (on se rappelle la portée d'une proposition des étudiants de l'Université de Montréal par la voix de leur Association), le dialogue sur le plan provincial avec la Fédération des Collèges Classiques (F. C. C.) bref les questions englobant tous les étudiants. Et qui sont les intéressés dans ces problèmes? Voulons nous oui ou non être actifs dans notre éducation? Et voilà pourquoi nous pouvons parler d'une direction de FAGECCQ vers les individus.

Voilà FAGECCQ. Voilà pourquoi je renouvelle ma prise de position en faveur de FAGECCQ (cf. l'Aiglon, nov. 63 page 6) Comme je le disais alors, si nous adhérons, ce ne sera pas sans risquer. Mais qui ne risque pas, n'obtient pas. Si, comme il est possible, et même probable, certains mouvements que nous croyons opposés à nos croyances chrétiennes et à nos conceptions de l'éducation humaniste, certains mouvements, dis je se servent de FAGECCQ pour infiltrer leur doctrine, à nous de ne pas être plus fou et de faire front commun pour affirmer avec "dynamisme" ce à quoi nous croyons; à nous d'intégrer nos conceptions au vaste mouvement de progrès,

Blocs Notes

Réflexions sur les élections des 4 membres du Bureau de direction de l'AGESSJ du mois d'avril dernier par

JACQUES BENJAMIN

Le fait qu'on ait empêché toute cabale et toute propagande des candidats jusqu'à une toute petite semaine avant les élections était-il justifiable?

Il me semble que le comité d'élections de l'an passé était encore ancré dans l'ancien système où les "ministres", ceux qui dirigeaient le bloc étudiant de la maison, étaient choisis par une minorité, sans que les étudiants des autres classes que Philo 11 puissent vraiment savoir s'ils acceptaient leurs "ministres", de quel droit ceux-ci exigeaient beaucoup des étudiants alors qu'ils étaient arrivés à quoi s'attendre avec ces gars là; finalement, l'année avait passé et plusieurs des "ministres" avaient agi comme si leur rôle avait été d'assurer un intérim quelconque. Vous connaissez mieux que moi de ces "ministres" qui ont tenu une ou deux réunions en neuf mois.

Je reproche au comité d'élections de n'avoir pas compris qu'en démocratie, il faut plus d'une semaine aux électeurs pour juger d'une façon raisonnée; il leur faut entendre plus d'une fois un candidat, lire au moins une fois son programme, avoir la possibilité d'entendre un candidat commenter le programme de ses adversaires. Si, d'ici la fin de l'année, le Bureau de direction peut convaincre l'AGESSJ, par ses actes ou par une publicité soignée (1), que la création d'une association générale d'étudiants implique un changement et un renouveau, la fin d'une ère passée et le début d'une nouvelle (le président aura souvent l'occasion de revenir sur cette idée), nous verrons alors la portée de l'erreur que le comité d'élections d'avril 1964 a commise en empêchant la démocratie de suivre son cours. Il s'agissait de créer une atmosphère dans laquelle l'AGESSJ serait née en sachant ce que proposaient les candidats Or, je prétends que 50% des gars n'ont pas lu les feuilles des candidats parce que ces feuilles sont arrivées, tombées du ciel, au même moment, à peine 48 heures avant les élections; avec la possibilité de faire un simple petit discours, le candidat peu connu n'avait nullement le temps de se faire connaître. Quelle peut donc être la portée d'un mandat donné dans de telles conditions? Mes amis prétendent que c'est la main de la Providence qui a voulu que je sois élu; admettons qu'il y a eu un peu de chance également! De toute façon, je persiste à croire que peu d'électeurs me connaissent vraiment, au moment du vote.

Je propose donc que, une semaine après la parution de cet article tout membre de l'AGESSJ ait le privilège de se déclarer candidat à l'un des 12 postes du Conseil, de se faire connaître, lui et ses idées, de passer de la littérature à ce sujet à qui il veut et quand il le veut bien; que tout membre de l'AGESSJ ait la permission du Bureau de direction de faire savoir publiquement qu'il aimerait voir les électeurs voter pour tel étudiant pour certaines raisons précises.

Je considère qu'une telle attitude démocratique aurait plusieurs avantages:

1- Ne pas empêcher les gars moins connus, les non sportifs, les moins g...ards, d'être en désavantage, comme c'est le cas dans une période électorale limitée. Celui qui présente tôt sa candidature aurait ensuite toute possibilité de la retirer simplement ou au profit d'un autre, avant le moment où il devra se trouver 12 membres pour signer son bulletin de mise en candidature officielle, en avril.

2- Ainsi ce sont de futurs candidats qui commenteraient les actes accomplis par le Bureau actuel de direction. Celui-ci a besoin d'une critique; il ne pourrait qu'être heureux, si les commentaires lui venaient de gars intéressés à tel point à la cause du milieu étudiant qu'ils veulent le diriger.

3- C'est en tenant "chaude" cette idée d'AGESSJ que les gars en viendront à "se charger de leurs responsabilités". Tout le tapage qui pourra se faire, une fois que le candidat aura simplement signifié au publiciste par écrit qu'il est candidat à tel poste et que le publiciste aura affiché que tel membre est non officiellement candidat ne pourra qu'avantager l'AGESSJ, les gars étant influencés plus tôt durant l'année, parce que les mots prononcés par les candidats et leurs écrits feront plus, beaucoup plus, que faire réfléchir les gars du conseil actuel de direction, ces mots, ce tapage, pourront créer et communiquer un état d'esprit, une attitude, une atmosphère, ou un réveil... vis-à-vis de la chose étudiante, de l'AGESSJ.

4- Il est également important d'enlever de l'esprit de tous les citoyens actuels du Québec que la démocratie est une chose sale par définition, qu'exprimer des idées appuyant un candidat rappelle plus Duplessis que le clan Kennedy. A mon avis, des hommes ont peut-être sali la fonction publique, mais je crois que les citoyens que nous sommes doivent préférer la proposition à celle exprimée dans l'Aiglon de mars dernier; "Surtout, lecteurs, n'allez pas croire que notre sortie témoigne de notre intention de briguer les suffrages..." Comme si c'était poison.

Il me semble important que tout membre de l'AGESSJ puisse faire connaître ses idées au sujet de l'AGESSJ et se déclarer candidat à un poste de la direction de l'Association quand il le veut bien, sans en être empêché par la direction actuelle ou par un comité d'élections. Je condamne les positions prises par le comité d'élections de l'an dernier; je les considère anti démocratiques.

Je souhaiterais que les candidats étudient la situation; ceux qui sont moins connus et ceux qui ont à faire leur popularité (suffrage universel et démocratie n'excluent pas popularité) devraient commencer leur publicité et leur campagne trois mois avant les élections.

Ainsi, un nombre accru de gars de l'AGESSJ pourraient mettre en pratique ces paroles citées par M. le recteur, lors de la rentrée: "I do not shrink from this responsibility - I welcome it."

Jacques Benjamin